

Kane Sarah

Kelvedon, Essex, 1971 - Londres, 1999

Auteur dramatique anglais dont le théâtre choquant et violent fait très vite scandale. Ses thèmes principaux, toujours traités avec vigueur et densité, sont la cruauté, la souffrance, la torture physique et psychologique, la mort, le désir sexuel, mais aussi l'amour rédempteur. Dans sa première pièce, *Anéantis* (Blasted, Royal Court, 1995 ; m. en sc. Ostermeier, Avignon, 2005), un homme viole une ancienne amie dans une chambre d'hôtel. Au naturalisme apparent de ce lieu succède sur scène, avec l'arrivée mystérieuse d'un soldat, un expressionnisme violent et cauchemardesque, qui est comme une métaphore de la violence qui est non seulement celle du couple, mais aussi celle de la guerre civile qui sévit autour de l'hôtel. Il s'ensuit tout une série d'atrocités, qui repoussent les limites de l'imaginable : sodomie, défécation, torture, suicide, anthropophagie perpétrée sur le cadavre d'un bébé mort. La morale humaniste et la logique n'ont pas cours dans cet univers d'épouvante. Ce fut, depuis *Sauvés de Bond*, le plus grand scandale de l'histoire du théâtre britannique. Comme dans *Anéantis*, les personnages de *l'Amour de Phèdre* (*Phaedra's Love*, 1996) se trouvent incapables d'échapper à un huis clos étouffant. Kane s'inspire ici de la *Phèdre* de Sénèque et pour *Manque* (Crave, 1998), elle s'inspire de la Bible et de la *Terre vaine* d'Eliot. Avec cette pièce, elle rompt avec les images violentes et le langage saccadé et elliptique de son premier théâtre pour s'orienter vers un lyrisme plus ample mais tout aussi abstrait. Dans ses dernières pièces comme *Manque* et *4.48 Psychose* (2000, m. en sc. Régy, 2002), écrite juste avant sa mort prématurée, l'extrême violence qui marquait déjà ses premières pièces et l'abandon radical des conventions théâtrales telles que le lieu, l'action et les personnages nécessitent une mise en scène qui doit nécessairement aller au-delà du naturalisme, esthétique habituelle du théâtre britannique. Son souci de renouveler les formes dramatiques, exigence rare chez les Britanniques, donne un véritable intérêt à une œuvre qui ne se réduit pas au désir de choquer le spectateur.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- *Love me or kill me*, Sarah Kane et le théâtre, Graham Saunders ; trad. de l'anglais par George Bas, Paris : l'Arche, 2004 <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb392058053>

Rédacteur(s)

C. FINBURGH

Éditions Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Amérique du Nord et Iles Britanniques](#)

Zone(s) géographique(s) : Royaume-Uni

Période(s) : 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Régy (Cl.) Anéantis Amour de Phèdre (l')

Manque 4.48 Psychose

Article à retrouver sur : <https://preprod.lecorvin.net/articles/biographie-kane-sarah>